

Portrait de territoire

Construire une feuille de route d'inclusion numérique



Étude sur les fragilités numériques des communes de la Haute-Vienne

LE COMPAS

Expert des politiques sociales dans le territoire

Le Compas se développe depuis plus de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

Nos engagements

- Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles.
- Capitaliser les connaissances et questionnements pour éclairer les enjeux sociaux.
- Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain.

MÉTHODOLOGIE

L'indice de rupture face au numérique

L'indice construit dans le cadre de cette étude reprend différentes approches liées à l'âge, au niveau de formation et au niveau de revenu. Il y ajoute deux variables importantes : l'absence d'emploi ainsi que l'immigration. L'ajout du chômage est lié à l'importance de l'emploi dans la maîtrise du numérique. Beaucoup d'utilisateurs du numérique ont reçu des formations de la part de leur employeur. Ces formations les ont aussi accompagnés dans le cadre d'un usage personnel. La prise en considération de l'immigration est liée avant tout à la maîtrise de la langue et de l'écrit en français. Pour beaucoup de ménages, l'accès aux plateformes numériques est complexifié par ces non maîtrise.

L'indice de rupture face au numérique s'appuie donc sur 5 indicateurs : l'**âge**, le **niveau de formation**, l'**activité professionnelle**, les **minima sociaux** et l'**immigration**. Il donne ainsi une note totale donc le maximum est de 25 et marquerait une rupture maximale de la population face au numérique. La valeur de référence pour la France hexagonale est de 15.

Les typologies de territoires

Une typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires qui ont des dynamiques proches. La typologie présentée ici n'est en aucun cas le seul résultat envisageable, il s'agit d'une classification possible parmi d'autres. Elle résulte de différents choix établis au préalable à savoir les indicateurs retenus, le choix de la méthode et le nombre de classes.

Il est important de souligner qu'une typologie reflète les grandes dynamiques de chacun des territoires au regard des indicateurs statistiques considérés dans l'analyse, et de ceux-ci seulement. Elle résume une réalité et ne peut refléter toutes les spécificités locales.

Recensement de l'offre

Le recensement de l'offre locale d'accompagnement au numérique a été effectuée à partir de la cartographie nationale des lieux d'inclusion numérique réalisée par la mission Société numérique de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT).

Le COMPAS a analysé cette liste de structures, de services et d'adresses pour à la fois classifier l'offre de services en catégories intelligibles au regard de l'action des partenaires, mais aussi la localiser dans les communes.

Cette base est la seule source de données homogène et consolidée dont l'on dispose pour appréhender le secteur de la médiation numérique au niveau local et permettre les comparaisons entre territoires. Si elle se veut complète, elle reste à être questionnée, complétée et affinée au regard de leur connaissance de l'offre locale et de ses particularités.

ETUDIER LES FRAGILITÉS NUMÉRIQUES

En 2022, la France comptait plus de 92% d'utilisateurs d'internet de 12 ans et plus, dont près de 82% d'utilisateurs quotidien. Cette proportion a presque doublé en quinze ans et concerne toutes les catégories de la population.

Toutefois, si la fracture numérique liée à l'équipement et à l'accès à Internet est moins importante que par le passé, il subsiste une fracture d'usage liée à la maîtrise des outils et à l'accroissement de la dématérialisation.

En effet, 45% des français déclarent toujours rencontrer au moins un frein dans l'utilisation d'Internet. Cela n'affecte pas de la même façon les différentes catégories sociales de la population. Ainsi, 61% des personnes diplômées du supérieur ne rencontrent aucune difficulté sur Internet quand ce n'est le cas que de 41% des personnes non diplômées. (*Baromètre du numérique, CREDOC, 2022*)

Le document qui suit est une synthèse du portrait de territoire proposé par PQNA et rédigé par le COMPAS en vue de l'élaboration des feuilles de route territoriales d'inclusion numérique.

Il offre une vision synthétique des fragilités potentielles vis à vis du numérique, de l'offre existante et des enjeux que cela pose. Ce portrait et la synthèse qui en découle représentent des outils essentiels pour construire une feuille de route qui s'appuie sur la connaissance des besoins et enjeux du territoire.



La Haute-Vienne compte au dernier recensement 371 691 habitants contre près de 375 795 habitants au précédent recensement (2015).

Cette diminution du nombre d'habitants est le fait d'un solde migratoire négatif (plus de départs d'habitants que d'arrivées) que ne vient pas compenser un solde naturel lui aussi négatif (plus de décès que de naissances).

En découle un vieillissement certain de la population, marquée notamment par une progression des « jeunes seniors » âgés de 60 à 74 ans dont le nombre ne cesse de progresser depuis les années 2000 . A ce titre, l'isolement résidentiel (le fait de vivre seul) progresse et 27% des 60-74 ans vivent seuls contre 24% au précédent recensement.

Dans le même temps, le département connaît une situation contrastée en matière de précarité : 16% de la population vit sous le seuil de pauvreté (à 60% du niveau de vie médian de la population). Ce taux a légèrement progressé ces dernières années.

Le contexte inflationniste risque de peser fortement sur des populations déjà fragiles. Des disparités existent à l'échelle départementale (14% à Rochechouart, 15% à Saint Junien, 24% à Limoges).

L'indice de chômage (cat A, B et C) est de 15,5% contre 17% en France hexagonale et reste globalement stable.

L'indice de rupture face au numérique

L'indice de rupture face au numérique est de 14 pour la Haute-Vienne contre 11 à l'échelle régionale et 15 en France hexagonale. Si la situation y est donc légèrement plus favorable qu'en moyenne nationale, elle l'est moins qu'à l'échelle régionale.

Plusieurs critères constitutifs de l'indice de fragilité numérique sont légèrement surreprésentés en Haute-Vienne par rapport à l'échelle nationale :

- Les bas niveaux de formation (28% contre 26%),
- Les personnes sans emploi (54% contre 50%),
- Les bénéficiaires de minima sociaux (10% contre 8,8%),
- Les 70 ans et plus (17% contre 13,5%).

Seule la part des immigrés est sous représentée par rapport à la tendance nationale (7,7% contre 10%).

La Haute-Vienne se distingue par une plus forte fragilité des habitants sur le marché du travail (plus de personnes peu qualifiées ou sans emploi) ainsi qu'une précarité plus grande (plus forte proportion de bénéficiaires de minima sociaux).

Enfin, 15% des 15-24 ans ne sont ni en emploi, ni en formation (15% dans la région Nouvelle-Aquitaine).

Ce profil de population induit des besoins variés en matière d'accompagnement au numérique.

Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville

Les 9 QPV de Haute-Vienne se situent tous au sein de la commune de Limoges.

Ces quartiers sont :

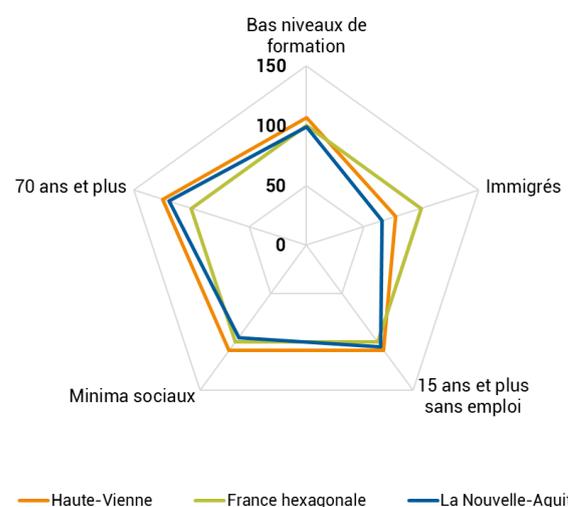
- Le quartier « Beaubreuil »,
- Le quartier « Bellevue »,
- Le quartier « La Bastide »,
- Le quartier « Le Sablard »,
- Le quartier « Les Coutures »,
- Le quartier « Le Vigenal »,
- Le quartier « Les Portes Ferrées »,
- Le quartier « Val de L'Aurence Nord »,
- Le quartier de « L'Aurence Sud ».

Une part importante de la population de ces quartiers cumule des fragilités importantes en matière d'accès à l'emploi, de conditions de vie ou de mobilités.

Le profil social de la population induit donc des besoins en matière d'accès et d'usage du numérique qui justifient que l'on se penche sur la fragilité de ces habitants.

Baromètre de l'indice de rupture face au numérique

Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 & Caf 2021 - Traitements © Compas



Lecture : La part des personnes âgées de 70 ans et plus dans la population totale de la Haute-Vienne est 1,2 fois plus élevée que celle de la France hexagonale. :

Cartographie de l'indice de rupture face au numérique

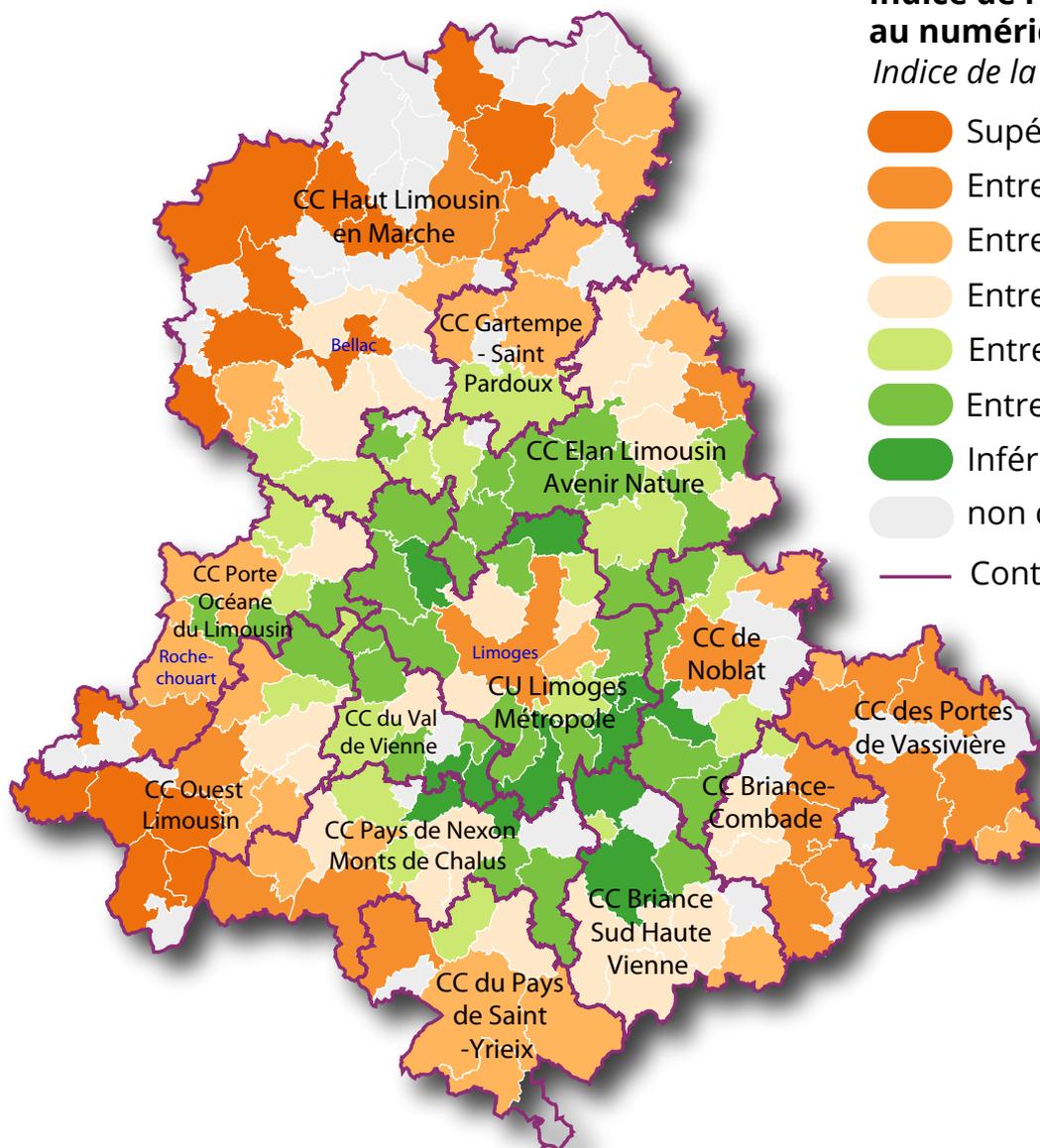
Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 & Caf 2021 - Traitements © Compas



Indice de rupture face au numérique

Indice de la Haute-Vienne : 14

-  Supérieur à 20
-  Entre 17 et 20
-  Entre 14 et 17
-  Entre 11 et 14
-  Entre 8 et 11
-  Entre 5 et 8
-  Inférieur à 5
-  non disponible
-  Contours EPCI





Pour appréhender la fragilité numérique à l'échelle infra-départementale, l'indice de rupture face au numérique @Compas est décliné dans ses 5 composantes au niveau de chacune des communes du département.

Leur représentation dans la population de chaque commune détermine comme au niveau départemental une valeur qui permet d'appréhender l'intensité de la fragilité numérique de ces territoires.

Dans le contexte de la Haute-Vienne, et compte tenu de cet indice, trois groupes de territoires apparaissent :

1. Les communes de la bordure du département (groupe 1) :

Ces territoires souvent ruraux, accueillent des populations présentant des risques de fragilités potentielles face au numérique élevés.

Il s'agit des intercommunalités suivantes :

- CC Ouest Limousin,
- CC Haut Limousin en Marche,
- CC des Portes de Vassivière,
- CC du Pays de Saint Yrieix.

2. Les communes situées au coeur du département (groupe 2) :

On retrouve dans ce groupe :

- CC du Val de Vienne,
- CC d'Elan Limousin Avenir Nature,
- CC de Noblat,
- CC du Pays de Nexon Monts de Chalus,
- CU Limoges Métropole hors Limoges.

3. Limoges, commune centre du département (groupe 3) :

La centralité de Limoges concentre des emplois et des services ce qui conduit à la présence d'une population diverse, parfois plus fragile qu'ailleurs aboutissant à un plus fort risque de fragilité face au numérique.

QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE

Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) concentrent souvent des populations qui cumulent des fragilités sociales importantes et notamment :

- Un taux de pauvreté plus élevé
- Une moins grande insertion d'une partie des habitants dans le marché du travail,
- Une plus forte proportion de personnes immigrées,
- Une plus forte proportion de jeunes peu qualifiés.

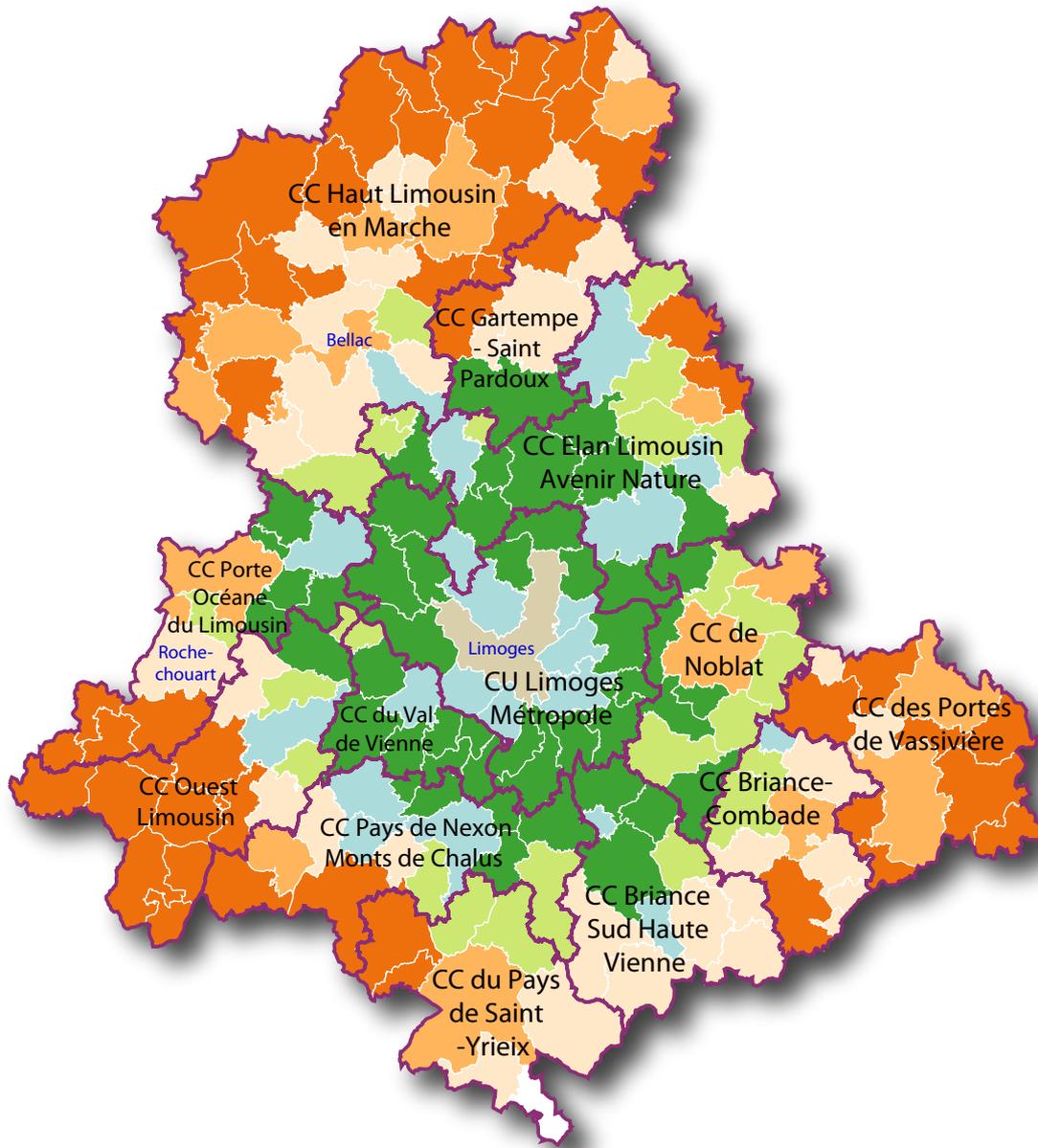
De ce fait, les besoins en matière d'accompagnement peuvent être plus importants également du fait du besoin de réalisation de démarches administratives en tous genres.

- Les 9 QPV de Limoges présentent tous des indices de fragilité supérieurs à celui de la Haute-Vienne.
- Parmi eux, 7 QPV présentent des indices très largement supérieurs. C'est la présence des personnes fragiles sur le marché de l'emploi, des immigrés ou de ménages bénéficiaires des minima sociaux qui constitue le coeur des personnes en fragilité numérique potentielle.
- Seul le QPV « Les Coutures » est marqué quant à lui par une forte présence des 70 ans et plus dans la population.

Typologie des communes de la Haute-Vienne en lien avec l'indice de rupture face au numérique



Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 - Caf 2022 - Filosofi 2021 – Dares 2022 – Traitements © Compas



- Classe 1 : Communes sans fragilité face au numérique due à la présence de familles avec jeunes enfants, ou de ménages avec un niveau de vie élevé**
Sur-représentation : couples avec enfant(s), moins de 20 ans, 25-39 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie, taux de variation de la population
Sous-représentation : 75 ans et plus, 60-74 ans, personnes seules, salariés en contrat précaire
- Classe 2 : Communes sans fragilité majeure face au numérique avec une représentation de couples sans enfants ou de ménages propriétaires**
Sur-représentation : taux d'activité 15-64 ans, propriétaires, 40-59 ans, couples avec enfants, emplois du secteur agricole
Sous-représentation : personnes seules, logements sociaux, 75 ans et plus, indice de chômage
- Classe 3 : Communes à fragilité modérées où l'on trouve davantage de bénéficiaires de minima sociaux, mais aussi une sur-représentation de familles monoparentales**
Sur-représentation : logements sociaux, familles monoparentales, moins de 20 ans, 20-24 ans, employés, locaux éligibles à la fibre
Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole
- Classe 4 : Communes à fragilité modérée où sont surreprésentées les séniors de 70 ans et plus, les personnes sans emploi et les bas niveau de formation**
Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, couples sans enfant, emplois du secteur agricole, salariés à temps partiel
Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, niveau de vie
- Classe 5 : Communes à fragilité importantes du fait de la présence de populations immigrés, bénéficiaires de minima sociaux, ou de personnes vivant seules,**
Sur-représentation : densité d'habitants, logements sociaux, 20-24 ans, 25-39 ans, personnes seules, familles monoparentales, locaux éligibles à la fibre
Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole
- Classe 6 : Communes à fragilités importantes liée à la prédominance de personnes vivant seules âgées de 75 ans et plus, personnes à faibles niveaux de vie,**
Sur-représentation : personnes seules, 75 ans et plus, logements sociaux, familles monoparentales
Sous-représentation : propriétaires, couples avec enfants, 40-59 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie
- Classe 7 : Communes à fragilités majeures liée à la surreprésentation de l'ensemble des indicateurs de fragilité face au numérique**
Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, salariés à temps partiel, salariés en contrat précaire, personnes seules, couples sans enfant
Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie

Qui sont les populations en situation de rupture face au numérique en Haute-Vienne ?



La typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires dont les dynamiques sont proches en termes de précarités socio-économiques de populations résidentes.

Une typologie de référence en 7 classes a donc été construite au regard des valeurs de la Nouvelle Aquitaine. Elle permet alors la comparaison entre les territoires qui composent la région.

Dans le contexte de la Haute-Vienne, trois groupes de territoires apparaissent :

1. Les communes des bordures départementale (groupe 1) :

Cette partie du territoire (CC Haut Limousin en Marche, CC Porte Océane du Limousin, CC Ouest Limousin Rochefort – CC du Pays de Saint Yrieix, CC Briance Sud Haute Vienne, CC Briance Combade, CC Portes de Vassivière - groupe 1) présente les niveaux de fragilités potentielles les plus élevés du département.

1. Les communes les plus fragiles dans lesquels l'ensemble des facteurs de fragilité sont surreprésentés. Ce sont les communes où les besoins d'accompagnement au numérique sont les plus forts (orange foncé). Cela concerne les communes de Videix jusqu' à Saint-Éloy-les-Tuileries, mais aussi la grande majorité des frontalières au sein de la CC Haut Limousin en Marche et la quasi-totalité des CC des Portes de Vassivière.

2. Au côté de ces communes, se trouvent des communes aux besoins importants mais légèrement moins appuyées que les communes précédemment citées (orange clair et pâle). La fragilité potentielle face au numérique, est liée à la prédominance de certains types de publics (séniors, monoparents, salariés précaires). Il s'agit par exemple ici des communes de Peyrat-sur-Bellac, de Blond, de Rochechouart, Coussac-Bonneval, Saint-Méard ou encore Saint-Gilles-les-forêts.

3. Enfin, dans ces territoires quelques communes présentent des niveaux de fragilités plutôt faibles notamment celles en proximité du coeur du département.

2. Les communes du coeur du département (groupe 2) :

Ce groupe de territoires (Les CC du Val de Vienne, CC Gartempe - Saint Pardoux, CC Elan Limousin Avenir Nature, CC de Noblat, CC du Pays de Nexon Monts de Chalus, les communes de Limoges Métropole hors Limoges - groupe 2) se caractérise par un niveau de fragilité vis-à-vis du numérique globalement faible. Deux niveaux sont à observer ici :

1. Les communes qui ne connaissent pas de fragilités majeures face au numérique. Dans celles-ci – communes en vert - (Verneuil-sur-Vienne, Saint Gence, Veyrac, Peyrilhac, Bonnac la Côte, Eyjaux, Saint Jouvent, Razès, Jougnaç, Séreilhac, etc.) se trouvent des populations insérées dans le marché du travail et aux revenus plutôt élevés.

2. Quelques communes présentent des niveaux de fragilité légèrement plus forts - communes en bleu clair (Couzeix, Panazol, Feytiat, Saint Sylvestre, etc.) ou orange (Saint Léonard de Noblat, Sauviat sur Vige, Folles ou Laurière) - liés en partie à une représentation plus importante des bénéficiaires des minima sociaux.

3. Limoges (groupe 3) :

Limoges dénote du reste de l'environnement départemental de par ses caractéristiques qui sont celles d'un grand centre urbain.

La population y est plus nombreuse et la présence d'un plus grand nombre d'emplois, d'activités de formation conduit à une plus grande diversité de profils de population.

Limoges présente donc un profil singulier et intermédiaire par rapport au reste du département.

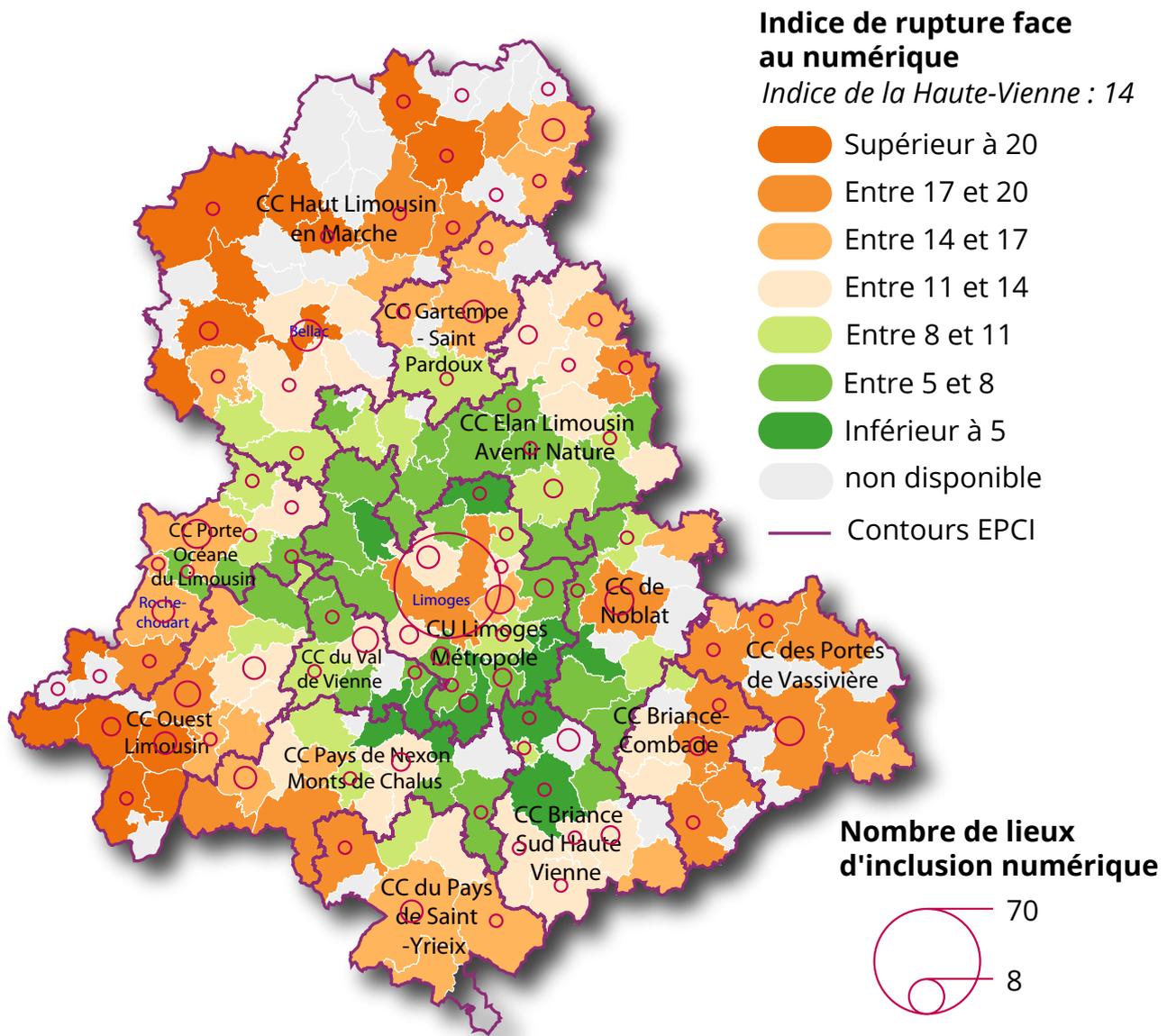
1. Les fragilités numériques potentielles sont davantage le fait des populations immigrées et des bénéficiaires de minima sociaux. Ce sont, par rapport au département, les ménages qui se trouvent surreprésentés au sein de la commune.

2. La présence des QPV au sein de la commune se traduit par des spécificités infra-communales. Dans ces quartiers, tous les indicateurs de fragilité potentielles sont surreprésentés. La question du vieillissement se pose de façon plus singulière dans le quartier des Coutures.

Localisation de l'offre de médiation numérique de la Haute-Vienne



Source : Cartographie Nationale des lieux d'inclusion numérique - Traitements © Compas, mars 2024



Quelle est l'offre locale de médiation au numérique en Haute-Vienne ?

L'étude montre une certaine richesse de l'offre globale de lieux d'inclusion numérique recensée sur le département et témoigne de la mobilisation des acteurs de la Haute-Vienne.

En considérant deux aspects (le nombre de structures et leur représentation dans les communes par rapport aux tendances départementales), on obtient une vision fine et nuancée de l'offre locale qui permet d'interroger les réponses à développer.

• **La Haute-Vienne se caractérise par un volume assez important d'offre en matière de médiation numérique.**

• **Cependant, l'analyse de sa localisation révèle à la fois de grandes disparités entre communes et surtout une inadéquation certaine entre son emplacement au sein des communes et les fragilités potentielles qui y sont identifiés.**

• **Les structures d'accompagnement et de formation au numérique se trouvent principalement dans la zone dense, à Limoges et sa périphérie.** La centralité et la densité de population de Limoges entraînent mécaniquement une plus grande présence des structures susceptibles de répondre aux besoins des habitants. Tous les types d'offre y sont davantage représentés qu'ailleurs

• **Les communes du coeur du département sont à première vue moins dotées en offre d'accompagnement,** mais cela a lieu dans un contexte de moins grande densité des besoins au regard des caractéristiques de la population.

• **Les communes des bordures départementale sont celles dans lesquelles les besoins potentiels sont les plus forts mais aussi souvent les communes les moins pourvues en offre de médiation, d'accompagnement et de formation.**



Les pistes de réflexions pour déterminer les enjeux du territoire

Ces pistes de réflexions sont des propositions issues du croisement entre les données quantitatives et les éléments d'analyses qui en découlent.

1. La particularité du département réside à la fois dans l'importance des besoins repérés, la faiblesse relative de l'offre dans certains territoires ainsi que dans son caractère rural qui exacerbe les enjeux liés à la mobilité.

Comment renforcer l'offre d'accompagnement numérique pour couvrir des territoires parfois dépourvus de ressources, tout en consolidant l'offre existant afin de tendre vers une meilleure adéquation entre besoins et ressources ?

Comment travailler dans les territoires ruraux, la question de l'accessibilité de l'offre d'accompagnement afin de faciliter sa fréquentation par les ménages isolés identifiés comme potentiellement fragiles vis-à-vis du numérique ? Quels dispositifs renforcer ? Quelles actions créer en matière d'aller vers pour toucher une partie des ménages éloignés rencontrant des freins dans leur mobilité ?

2. Si l'offre globale est plutôt importante en Haute-Vienne, ce sont surtout les domaines de l'accès à la formation et à l'outil qui est représenté. Les domaines de l'aide aux démarches et de l'accès aux potentialités offertes par le numérique sont globalement peu présents.

Comment dans ce contexte développer une offre plus variée qui rende possible un parcours de progression vers une plus grande autonomie finale ?

3. Limoges se caractérise par une grande densité de structures d'accompagnement.

Comment veiller à ce que l'offre d'accompagnement existante bénéficie aux publics les plus concernés tels que les personnes immigrées ou bénéficiaires des minima sociaux (publics des QPV) dont les caractéristiques peuvent induire des besoins spécifiques liés à la barrière de la langue et aux types de démarches à réaliser ?

4. Enfin, dans les QPV de Limoges tous les indicateurs de fragilités potentielles sont surreprésentés dont la part des 70 ans et plus (sur ce dernier point, la question se pose d'ailleurs de façon très marquée dans le quartier des Coutures).

Comment accompagner la diversité des publics dans ces quartiers populaires ?

Comment repérer et accompagner les seniors exposés à ces fragilités dans les quartiers populaires ?



Expert des politiques sociales dans les territoires

Le Compas se développe depuis près de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

Nos engagements :

- > Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles
- > Capitaliser les connaissances et les questionnements pour éclairer les enjeux sociaux
- > Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain

Contact :

Ugo SOUDRIE - Directeur d'études

ugo.soudrie@compas-tis.com

06 71 44 64 56

contact@compas-tis.com

Tél. : 02 51 80 69 80



www.lecompas.fr